

# Un malaise, mais quel malaise?

Autor(en): **Tschui, Marlyse**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): - **(2019)**

Heft 111

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-906081>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Un malaise, mais quel malaise ?

Les jambes qui se dérobent, des palpitations ou une gêne respiratoire, voilà qui inquiète une personne jusque-là en bonne santé. Il est indispensable de consulter, même si le malaise est passager.

**M**alaise, le terme est vague pour désigner tout un éventail de sensations désagréables. Explications et check-list du Dr André Laszlo, médecin-chef transversal de la Clinique de gériatrie à l'Hôpital fribourgeois.

## LE SIGNAL D'ALARME

Ce peut être une impression de faiblesse soudaine, un vertige ou la peur de s'évanouir. «Il est important de se faire examiner par un médecin, dès le premier épisode. Le malaise peut être le symptôme d'une maladie grave, souvent un problème cardiovasculaire, mais il peut également être bénin. Toutefois, dans 40% à 50% des cas, l'origine d'un malaise isolé n'est pas retrouvée, malgré différentes investigations.»

## LA CONSULTATION

L'interrogatoire poussé auquel se livre le médecin lui permet déjà de se faire une idée du problème. «Nous demandons au patient une description précise du malaise. A-t-il ressenti, par exemple, un trouble visuel ou auditif, des palpitations ou une sensation d'oppression, une faiblesse transitoire dans un membre? Il s'agit aussi de savoir dans quelles circonstances le malaise est survenu, et s'il est peut-être lié à la prise d'un nouveau médicament.»

## LE DIAGNOSTIC

Une batterie de tests cliniques et paracliniques permet, ensuite, d'affiner le diagnostic. «Nous mesurons la pression également en position debout, prenons le pouls et auscultons le cœur. Un examen neurologique est aussi prévu. Nous réalisons un électrocardiogramme ainsi qu'une analyse sanguine. Lors de suspi-

## LES RISQUES LIÉS À L'ÂGE

Avec l'avancée en âge, le risque de faire un malaise augmente et des causes supplémentaires apparaissent. «Que ce soit les conséquences du vieillissement, de maladies ou d'une mauvaise hygiène de vie, plusieurs systèmes fonctionnent moins bien, comme le système cardiovasculaire. Il faut donc absolument consulter lorsqu'un malaise se produit,

en particulier pendant un effort physique. Le risque est particulièrement élevé à partir de 50-60 ans, surtout chez les personnes qui reprennent un sport à fond, après l'avoir négligé pendant plusieurs années. Il est primordial de reprendre une activité physique progressivement, voire de consulter au préalable son médecin de famille.»

## LES BONNES RÉACTIONS

Si une personne fait un malaise en votre présence, vous pouvez l'aider. «Lorsque

le malaise est accompagné ou suivi de douleurs dans la poitrine, de palpitations, de confusion ou de troubles neurologiques, comme de la difficulté à parler ou à bouger un membre, il faut immédiatement appeler le 144.»

MARLYSE TSCHUI



cion d'un AVC (accident vasculaire cérébral), nous envoyons le patient subir une IRM cérébrale. Selon les résultats, nous recommandons de consulter un spécialiste, cardiologue ou neurologue, par exemple.»